

Tournée nationale du secrétariat exécutif du parti démocratique gabonais/Mékambo

La Zadié : terre du PDG

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Mékambo/Gabon

DE l'avis de nombreux militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) du département de la Zadié, la visite, dimanche dernier, du secrétaire général de leur formation politique, Faustin Boukoubi, et de l'ensemble des membres de sa délégation, au dernier jour de leur séjour dans la province de l'Ogooué-Ivindo, restera à jamais gravée dans la mémoire collective. Tant elle aura scellé davantage «*le mariage de raison et de cœur entre le PDG et Mékambo*».

Massés à la Place des fêtes du chef-lieu du département de la Zadié, ils ont réaffirmé haut et fort, par l'entremise du secrétaire départemental du PDG, Mohammed Moussa, leur attachement et leur fidélité à leur formation politique ainsi qu'à son "Distingué camarade président",



Faustin Boukoubi à son arrivée à la place des fêtes de Mékambo.

Ali Bongo Ondimba. Ce qui, tout naturellement, a réjoui Faustin Boukoubi, qui a eu droit à un accueil des plus enthousiastes et chaleureux dans la pure tradition locale. Il ne pouvait en être autrement. Vu que, selon eux, c'était la toute première fois qu'un secrétaire général du PDG foulait le sol de leur localité. Laquelle, en dépit d'un certain nombre d'insuffisances, entend mieux faire

qu'en 2009 en plébiscitant le candidat de leur parti à la prochaine élection présidentielle. Étant arrivée dans la province de l'Ogooué-Ivindo en tête des localités ayant accordé ses suffrages à Ali Bongo Ondimba lors de la dernière élection présidentielle anticipée, la ville de Mékambo entend conserver jalousement et précieusement cette position. C'est dire que, l'ultime étape



Vue de quelques responsables PDG de la Zadié.

des membres du secrétariat exécutif du PDG dans l'Ogooué-Ivindo aura été riche d'enseignements. Notamment que le parti au pouvoir demeure la principale force politique de cette province. Pas sûr que cette hégémonie soit ébranlée de sitôt, vu que lors des dernières élections locales et législatives, il avait tout raflé ou presque. Illustration de sa forte implantation et de sa

capacité à fédérer les Ogi-vins autour de ses idéaux. Preuve qu'il dispose d'un électorat sûr et important dans cette partie du pays. De quoi rassurer Faustin Boukoubi qui, selon toute vraisemblance, a achevé son périple dans l'Ogooué-Ivindo avec un certain nombre de certitudes et motifs de satisfaction. Notamment celui de savoir que ses troupes sont déterminées à

maintenir haut la flamme du PDG, tout en se tenant prêts à défendre les couleurs de leur champion à la prochaine élection présidentielle. Toutes ont appelé Ali Bongo Ondimba à porter l'étendard de leur formation politique lors de cette échéance électorale.

Lundi dernier, sur le chemin du retour, Faustin Boukoubi et sa délégation ont pu appréhender cette réalité à Batouala, chef-lieu du district éponyme, localité située à une soixantaine de kilomètres de Makokou. Une bourgade où, depuis 1990, le PDG n'a jamais perdu une élection. Les populations entendent maintenir cette logique durant les scrutins à venir. D'autant plus que, M. Boukoubi, les a exhortées à se détourner «*des faiseurs de miracle*».

Prochaine étape de la tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG : la province du Woleu-Ntem dès aujourd'hui (lire par ailleurs).

En prélude à la visite du SG du PDG dans le Woleu-Ntem Etat des lieux !

Z. B. M.
Oyem/Gabon

A quelques jours de l'arrivée du secrétaire général dans le Septentrion, le Parti démocratique gabonais (PDG) n'a, sans doute, pas complètement tourné la page de la guéguerre des clans et des intérêts personnels dont le Woleu-Ntem a souvent constitué un terrain fertile. Le PDG local n'en renvoie pas moins, dés-

ormais, pour autant, une image beaucoup plus sereine. Regain de dynamisme dans les fédérations, respect et mise en œuvre des consignes de la hiérarchie du parti se traduisant par la diminution du nombre de candidats indépendants dissidents, mobilisation à l'occasion des consultations électorales, actions sociales au bénéfice des populations : le PDG semble sortir progressivement de la forteresse de l'immobilisme où

l'avaient enfermé de vieilles pratiques héritées du parti unique et forgées au cours des deux dernières décennies de multipartisme, notamment le clientélisme et les tensions claniques. Ainsi, au moment où les militants du Woleu-Ntem se préparent à recevoir le secrétaire général du parti, Faustin Boukoubi, en tournée politique dans le Gabon profond, «*la parti traverse des moments exceptionnels de sérénité retrouvée*», s'est réjoui le secrétaire commu-

nal d'Oyem, John Frédéric Minang... Dans un discours pathétique, en présence du Premier ministre Daniel Ona Ondo, membre du Comité permanent et de tous les hiérarques du PDG, l'on se rappelle que M. Minang a eu le courage de secouer le cocotier des divisions. Tout en démontrant, à juste titre, qu'il n'y avait aucune raison de ne pas voir s'opérer une prise de conscience générale, ni de désespérer que, le moment venu, les militants

du PDG trouvent, entre empoignes à répétition des uns et rancœurs exaspérées des autres, des points de convergence susceptibles d'enchaîner sur une dynamique de rassemblement, dans le cadre de l'élection présidentielle prévue cette année. Le frémissement actuel mérite, dans ce contexte, d'être souligné, avec autant d'objectivité qu'on le fait pour relever les incohérences, les dysfonctionnements et la course effrénée aux intérêts

qui n'ont toujours pas quelque chose à avoir, ni avec ceux du PDG, ni avec ceux de son président national, Ali Bongo Ondimba. Autant de choses qui en disent long sur le pessimisme de ceux qui pensent que les situations conflictuelles, exacerbées longtemps par les tensions incroyablement cruelles, pourraient reprendre du service, tant l'épiderme de nos grands fauves des divisions stériles est d'un cuir plutôt difficile à ramollir.

Présidentielle 2016

Le MAC derrière Ali Bongo Ondimba

SM
Libreville/Gabon

EN attendant l'officialisation de sa candidature à la Présidentielle 2016, Ali Bongo Ondimba peut déjà compter sur le soutien du Mouvement pour l'Avenir en Confiance (MAC). C'est ce qu'il faut retenir de la déclaration, le week-end écoulé, à la Chambre de commerce, du directoire de ladite association. Cette jeune structure qui dit "œuvrer pour la promotion

de la transmission des valeurs sociales et professionnelles, afin d'impulser une dynamique de solidarité", a manifesté son soutien au président de la République en lançant un vibrant appel à sa candidature pour la prochaine Présidentielle. C'est son président, Moussa Ndziengui qui a symboliquement passé le message, aux noms de plus d'une centaine de jeunes, hommes et femmes, réunis au sein de ce groupe. «*Nous sommes tous engagés sur le terrain pour la victoire d'Ali Bongo Ondimba, notre*

choix commun. Cet élan est l'expression d'une famille soudée», a-t-il déclaré avant de justifier le choix du MAC à travers les actions réalisées par le gouvernement : «*l'augmentation des salaires des fonctionnaires ; l'augmentation de la SMIG ; la CNAMGS et les réalisations socio-économiques dont la construction de plusieurs centaines de logements, les C.H.U d'Angondjé, Libreville et Owendo ; la route Djolé-Lalara, Lalara-Koumameyong-Ovan ; le programme Graine*». Autant d'actions concrètes

qui, selon le président du MAC, témoignent de la volonté du gouvernement de faire du Gabon un pays dynamique, prospère et solide, un pays où il fait bon vivre. À noter que, conformément aux dispositions de la loi 35/62 du 10 décembre 1962, laquelle régit les associations au Gabon, cette ONG poursuit quatre objectifs. Entre autres, le soutien des pouvoirs publics en vue du bien-être des populations ; la création et la valorisation des projets multiformes dans le but de rendre autonomes des com-



Les membres fondateurs du Mouvement pour l'avenir en confiance (MAC).

patriotes; etc. C'est par fidélité à ces objectifs que les dirigeants de cette organisation ont, au cours de

cette première sortie, procédé à la distribution des enveloppes d'aide à plusieurs étudiants.

Union pour le développement et la Liberté (UDL)/Mise au point de M. Ekwaghe Anzele

"Je viens par la présente faire une mise au point conformément à l'article paru dans l'Union du 03/02/2016, en page 2, relatif à la déclaration de M. Emame Eyouné Jean. En effet, il ressort que Monsieur Emame Eyouné Jean déclare être président de l'UDL et se livre à des déclarations très contradictoires et répréhensibles. En rappel des faits pour rétablir toute la vérité, je voudrais pour ma part à l'entame dire que suite à la mise en place des instances définitives

du parti par la tenue du congrès du 20 Décembre 2008, événement que L'Union a couvert. L'ensemble des militants ont reconduit à la tête de l'UDL M. Ekwaghe Anzele Jean de Dieu. C'est donc à posteriori du congrès, organisé conformément au statut du parti, qu'en 2009, M. Emame Eyouné Jean intente un procès contre moi, dans le dessein de déstabiliser le parti. Ce procès ne prospère pas et le tribunal condamne l'intéressé à ne plus parler au nom de l'UDL. M. Emame Eyouné Jean (...) va s'employer à or-

ganiser des réunions dont l'un, qualifié de congrès, lui permet de se faire passer pour le président de l'UDL et d'user de faux pour siéger au CND. Informer de la situation, j'ai saisi le ministre de l'Intérieur et le Conseil national de la démocratie (CND) afin de mettre fin aux agissements de cet usurpateur en transmettant à ces institutions la décision de justice. (...) Grande est notre surprise de voir Sieur Emame Eyouné Jean affirmer que le CND serait en com-

PLICITÉ avec Ekwaghe Anzele Jean de Dieu pour le mettre hors du CND (...). Définitivement mis à découvert, cet individu rue sur tous les brancards oubliant hélas qu'il le fait sur le terrain du faux et de l'usurpation de titre. Manifestement il vient de créer plus qu'un trouble au fonctionnement normal du parti, mais aussi vient de porter atteinte à la légalité et la légitimité du Bureau actuel que je dirige et il doit en répondre."